

CDS 07
n°9
1974

Baume
de Chabannes
Lussas 07

S O M M A I R E

- Assemblée Générale du C.D.S. – 10 février 1974	P. 1 - 2
- Où en est notre C.D.S.	P. 3 à 6
- Fichier C.D.S. 07	P. 7 à 17
- Camp spéléo pyrénéen	P. 18 à 20
- St Marcel d'Ardèche par le S.G.F.	P. 21 à 25
- Activités des Clubs	
- Spéléo Club d'AUBENAS	
▪ Rapport d'activités	P. 26 - 27
▪ Baume de Chabannes	P. 28
▪ Pompage des Estugnes	P. 29 à 31
- Club Spéléo de JOYEUSE	P. 32 à 35
- Section Spéléo M.J.C. LA VOULTE	
▪ Rapport d'activités	P. 36
▪ Event de Midroï	P. 37 - 38
- Spéléo Club de ST MARCEL	P. 39 à 40
- Spéléo Club de VALLON PT D'ARC	P. 41

-1-

<p>ASSEMBLEE GENERALE</p> <p>DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE</p>

AUBENAS, le 10 février 1974, 9h 30, Monsieur Gilbert PLATIER, Président du C.D.S. Ardèche, déclare la neuvième assemblée générale ouverte.

ETAIENT PRESENTS :

- Mr SCARAFIOTI, représentant du Service de la Jeunesse et des Sports.
- Mr VENET, directeur adjoint au cabinet de Mr le Préfet.
- Mr HUGO, maire d'Aubenas.
- Mr BILLARD Robert, délégué régional F.F.S.
- Mr BRUN Robert, secrétaire général de la F.F.S., représentant les antiquités préhistoriques.
- Les groupes représentés :
- Spéléo-Club du Centre Culturel d'Aubenas (groupe organisateur)
- Spéléo-Club de St Marcel d'Ardèche
- Groupe de Recherches Spéléologiques de Vallon
- Spéléo-Club des Vans
- Groupe Spéléo de Joyeuse
- Section Spéléo M.J.C. de La Voulte
- Mr LACROIX, membre individuel

ETAIENT ABSENTS :

- Section Spéléo M.J.C. Privas
- J. TREBUCHON, membre individuel
- Section Spéléo Foyer des Jeunes du Teil

La majorité des clubs étant représentés, l'assemblée peut suivre son cours.

Mr G. PLATIER remercie vivement de leur présence les nombreux spéléos ardéchois, le représentant de Jeunesse et Sports, le représentant de la Préfecture et le délégué régional, et ouvre la séance.

Mr G. PLATIER donne, au cours de son rapport moral, un aperçu des activités 73 du C.D.S., en particulier sa participation au Congrès régional Rhône-Alpes à Thonon les Bains, et le travail intense fait par la commission fichier, fichier qui compte à ce jour 264 fiches. A ce sujet, J.P. PERON, responsable fichier, rappelle qu'il est préférable d'envoyer des fiches complètes, sinon inutiles.

A la suite de ce rapport moral, H. ODDES fait remarquer qu'il n'est toujours pas reconnu des autorités en temps que conseiller technique des Secours. G. PLATIER demande à Mrs SCARAFIOTI et VENET de faire pression pour que la situation soit régularisée au plus vite.

G. PLATIER demande aux différents clubs de présenter le bilan de leurs activités 73 :

- Joyeuse : 1200 m d'exploration à la résurgence de Bedouir.
- Les Vans : exploration et topo dans Peyrejal

-2-

- Aubenas : important pompage d'un siphon à Chabanne
- St-Marcel : désobstruction de la Grande Barrière dans St-Marcel
- La Voulte : découverte de 2200 m dans Midroï.

Mr PAGES présente le bilan financier qui se traduit par un avoir de 2979,28 frs
Sur une question de A. BONNETON, H. ODDÉS donne le détail des achats à envisager pour le Spéléo-Secours, à savoir : civière, échelles et cordes, petit matériel d'équipement.

Les prévisions 1974 sont :

- Un stage d'équipier 1^{er} degré
- Aménagement du Refuge Spéléologique de Saint-Remèze.

Suite à une discussion de l'assemblée, il est décidé de passer les cotisations C.D.S. 75 à 3 frs au lieu de 2 par inscrit. La part du club reste toujours à 10 frs.

Pierre DEBANNE présente le nouveau bulletin du C.D.S. n° 8. Il remercie vivement tous les clubs qui ont participé à la rédaction de ce bulletin et surtout l'effort que tous les clubs ont apporté pour la matière abondante.

Il est délibéré du prix de vente du bulletin qui passe de 5 frs à 6 frs. Il est aussi précisé qu'un seul bulletin serait distribué gratuitement par club.

Gilbert PLATIER, étant le seul candidat, est réélu Président du C.D.S. par vote à bulletins secrets.

Résultat du vote : 99 suffrages exprimés :
 98 voix pour – 1 blanc

L'assemblée générale élit ses membres du Conseil comme suit :

BONNETON A. (Joyeuse) – MASSE M. – JOURNET G. (La Voulte) –
OODÉS H. – DEBANNE P. (Aubenas) – PAGES (St Marcel).

Et ses membres de droit :

AUGUSTO F. (Joyeuse) – HAYE G. (Vallon) – PERON J.P. (La Voulte) –
COURBIS R. (Aubenas) – CHABAUD (Les Vans) – ALLEGRE (St-Marcel).

La séance est levée à 12 heures.

-3-

OU EN EST NOTRE C.D.S. ?

STAGES :

Deuxième manifestation de l'année après notre assemblée générale, le troisième stage d'Equipier 1^{er} degré s'est déroulé dans les locaux du Centre National de Plein-Air de Vallon-Pont-d'Arc, locaux aimablement prêtés par notre ami Guy Haye, directeur de cet établissement, qu'il convient ici de remercier chaleureusement.

17 candidats participaient à cette session, basée sur les méthodes de progression modernes, et les règles de sécurité qui entourent leurs utilisations.

Depuis 1970, date du premier stage départemental, 83 spéléos ont pu participer à des sessions de ce genre.

CONGRES :

Les 23 et 24 mars 1974 avait lieu à Valence (26) le congrès de spéléologie Rhône-Alpes.

De nombreux spéléologues, et la plupart des clubs ardéchois étaient représentés.

Pierre Debanne, vice président du C.D.S. présenta les activités des clubs en général.

Alain Lamotte, S.S. Aubenas, fit une communication sur les cavités de la région du Coiron.

Jean-Louis Bayle parlant pour le C.D.S. présenta le Gouffre pyrénéen « Touya ».

Michel Chabaud, du club des Vans, visionna un montage diapos sur les grottes ardéchoises.

Bruno Coulangue, club de St-Marcel d'Ardèche, visionna à son tour un montage diapos sur un camp d'une semaine dans l'immense grotte de St-Marcel.

Gérard Journet et Gilbert Platier, S.S. La Voulte, firent une communication sur l'exploration d'un nouveau réseau dans l'Event de Midroï – 07.

La participation du C.D.S. ne s'arrêta pas là, de nombreuses topographies de cavités ardéchoises ornaient les murs de la salle d'exposition, et de nombreux bulletins C.D.S. n° 8 furent vendus à cette occasion.

REFUGE SPELEOLOGIQUE DE ST REMEZE :

Inauguré le 30 juin 1973 par Gérard Propos, Président de la F.F.S., le conseil C.D.S. établissait à l'automne un projet d'aménagement du Refuge afin de rendre le séjour des spéléologues de passage plus agréables.

Ayant obtenu le feu vert de la commune de St Remèze, et des fonds de la fédération, une équipe construit en février 1974 des châlits permettant le couchage de 20 personnes.

A la même époque un groupe spéléo C.E.M.E.A. de Vic le Comte (63) intéressé par l'aménagement du Refuge, rentre en contact avec le C.D.S. et se propose à l'aide à poursuivre la remise en état du Refuge.

Ayant soigneusement préparé un camp d'une douzaine de jours, le C.E.M.E.A. transforme avec la complicité de notre trésorier, Michel Pagès, les locaux humides et froids en véritable maison de campagne chaude et accueillante.

Les murs sont lavés et peints, le foyer de la cheminée est refait, une table commune est fabriquée, les boiseries extérieures sont repeintes, dans la cuisine des étagères sont installées, le local à matériel est aménagé, les ampoules des plafonds sont supprimées pour faire place à des éclairages indirects judicieusement placés, un W.C. est installé dans la garigue, la cour d'enceinte est nettoyée..., je m'arrête là car j'aurai peur d'en oublier.

-4-

S'il nous arrive maintenant de recevoir des lettres de félicitations, c'est au groupe de François LAURENT que nous le devons.

Les 6 derniers mois de 1973, 105 journées ont été enregistrées. Dans l'année 1974, 485 journées ont été enregistrées,

Soit la somme de 1202,50 frs, envoyée à la F.F.S. pour l'année 1974. La location des locaux étant de 1300 frs, on peut espérer rentabiliser le refuge en 1975.

SPELEO SECOURS C.D.S. ARDECHE :

Le 6 avril 1973, le conseil C.D.S., réuni au Centre Culturel d'Aubenas, élit Hubert Oddes au poste de Conseiller Technique des secours spéléos en Ardèche. Le Docteur Castin, responsable de la commission des secours spéléo à l'échelon national, entérine le 25 mai 1973 la décision du conseil C.D.S. et transmet à Mr le Préfet une lettre demandant de bien vouloir prendre Actes de Modifications touchant notre département. Hubert Oddes est invité à prendre contact avec le commandant Grimpret, directeur de la Protection Civile.

Début juin 1973, H. Oddes et G. Platier se rendent à la Préfecture auprès de Mr Grimpret, où H. Oddes explique la situation et présente son plan de réquisition. Il nous est demandé d'attendre la décision.

Février 1974, Assemblée Générale du C.D.S. Il est demandé au représentant de Mr le Préfet, Mr Venet, et au représentant du Service Jeunesse et Sports, Mr Scarafioti, d'intervenir à la Préfecture afin d'officialiser notre conseiller technique.

20 janvier 1975, Hubert Oddes attend toujours...

LE FICHER :

Il s'élabore doucement, fiche après fiche. Nous déplorons toujours le manque d'intérêt des clubs pour ce travail ; Ha ! que ce serait simple si chacun voulait y mettre un peu de bonne volonté.

Peu de fiches enregistrées, par contre beaucoup de renseignements demandés (exploration de classiques), ce qui nous a obligé à faire un tiré à part des topographies d'avens bien connus du plateau de St Remèze (topo mettant en évidence les difficultés, ainsi que la liste du matériel nécessaire), que nous envoyons aux groupes qui en font la demande, après nous être assurés de leur compétence en matière d'exploration, de façon à éviter de communiquer des renseignements qui ne s'harmoniseraient pas avec la valeur du groupe demandeur.

PROTECTION DE CAVERNES :

Le conseil du C.D.S. a été amené à s'exprimer en réunion sur le brûlant problème de la protection des grottes.

Un débat passionné s'ensuivit, mais le peu de temps dont nous disposions ne nous permettait pas de pénétrer au cœur du problème.

De l'échange de point de vue, nous retiendrons ceci :

- Les différents types de pollution et de dégradations généralement observés :
 - le gouffre dépotoir = indigènes
 - les graffitis sur les parois à l'entrée des grottes = touristes, promeneurs

-5-

- les déchets de carbure, piles, boites de conserve, etc. = touristes, mais aussi spéléos
- le pillage des concrétions = vandales et spéléos marchands.

La spéléologie de masse ou spéléologie de loisirs peut être malfaisante, si l'encadrement n'est pas compétent ou insuffisant.

- Quels sont les moyens de protection dont disposent les spéléos ?

- l'information par voie de presse
- l'affichage de tracts à l'entrée des grottes
- pour les cavités intéressantes, placer des écriteaux pour indiquer aux visiteurs où ils peuvent retirer la clef.

Mais la grande majorité des spéléos considèrent, en fin de compte, que si une cavité valant la peine d'être protégée vient à être découverte, il y a deux possibilités simples pour la protéger :

- Ne pas dévoiler son emplacement
- Si l'accès aux galeries découvertes est difficile, laisser faire, le réseau sera naturellement protégé des dangers que représente la spéléologie de masse.

La discussion en reste là, mais le problème « protection des Cavernes » pourrait faire l'objet d'une réunion spéciale.

LA VIE DES CLUBS :

Le but de cette rubrique n'est pas de parler de ceux qui ont publié dans ce bulletin, mais au contraire de donner des nouvelles de ceux qui n'ont, pour une raison ou une autre, pu envoyer leur compte rendu de l'année.

Il y a d'abord le Groupe Spéléo des Vans, qui a du faire face au départ de son président. Le bureau a été reconstitué depuis peu. Sous l'impulsion de J.L. Payan et Henri Bayle, les explorations ont repris de plus belle. Souhaitons à nos amis des Vans de grandes premières pour cette année 1975.

Le problème de la M.J.C. de Privas est plus grave. L'absence de noyau, cher à toute activité de Maisons de Jeunes, nuit fortement au bon fonctionnement de la section. Quelques gars sortent, paraît-il, lors des grands week-ends.

Aux dernières nouvelles, le Groupe Spéléo du club des Jeunes du Cheylard, que nous avions perdu de vue depuis un an et plus, s'apprête à redémarrer. Le C.D.J.C. travaille actuellement à l'organisation d'une exposition sur la spéléologie pendant les vacances de Pâques. Figurera à cette exposition le matériel d'explorations classiques et modernes. Montage diapos et film seront présentés au public. Le C.D.J.C. souhaiterait être aidé par le C.D.S. sous la forme de prêt de matériel.

Groupe Spéléo de l'Ecole St André Le Teil : à notre connaissance, aucune nouvelle en 1974.

-6-

LES GRANDES EXPLORATIONS DU C.D.S. ARDECHE :

Depuis quelques années, le C.D.S. Ardèche patronne un certain nombre d'expéditions hors département.

C'est ainsi qu'en 1969, plusieurs clubs ardéchois entreprennent en commun l'exploration du Gouffre d'Engins, dit « la Fromagère », cavité voisine du fameux gouffre Berger. Au cours d'un certain nombre d'expéditions mémorables le siphon terminal sera atteint à la côte – 280 m.

En juillet 1970, à l'initiative du C.D.S., l'ensemble des clubs participe à une expédition au gouffre Berger échelonnée sur trois week-ends. Grâce à une bonne organisation, et des équipes techniquement et physiquement au point, la côte – 900 est atteinte.

En août de la même année, une quinzaine de spéléos participe à un camp en Yougoslavie, et explore une dizaine de cavités. La durée de ce camp aura été de 15 jours, avant de se séparer pour faire du tourisme.

En août 1972, des spéléos ardéchois, invités par la SSPPO de Pau et le CAF de Grenoble, terminent l'exploration du « Cambou de Liard » dans les Pyrénées Orientales. Fond à la côte – 905 m Cette cavité sera classée au sixième rang des gouffres les plus profonds du Monde.

Août 1973, deuxième camp pyrénéen, quelques jours avant la fin de la campagne, un nouveau gouffre est découvert par les ardéchois. Arrêt à – 500 m sur rien ...

Août 1974, troisième campagne pyrénéenne, le fond du gouffre Touya est atteint à la côte – 943 m. Le dernier puits fait 300 m... Cette superbe première se classe au quatrième rang mondial après le gouffre Berger – la Pierre St Martin – le Chorum des Aiguilles.

BULLETIN :

Depuis 1966, le C.D.S. Ardèche publie un bulletin annuel qui se doit d'être le trait d'union des groupes ardéchois.

Cette année, il est plus léger que les précédents, ce qui revient à dire que les explorations départementales n'ont pas données les résultats escomptés. Ça arrive ...

Nous remercions, au passage, le Groupe Spéléo du Forez d'avoir eu la gentillesse de nous adresser une communication sur leurs travaux dans la grotte de St Marcel.

G. PLATIER

-7-

F I C H I E R C. D. S. 07

Il nous a semblé intéressant de communiquer par l'intermédiaire du Bulletin C.D.S. n° 9 la liste des cavités ardéchoises archivées à la Voulte.

Nous avons établi un classement par commune afin de mettre en évidence le travail qui a été fait dans chaque localité.

Les groupes qui connaissent bien notre région pourront juger ainsi du travail important qu'il reste à faire.

En effet l'inventaire porte sur 295 cavités, s'ouvrant dans 59 communes, rattachées à 12 cantons.

A titre de comparaison, l'inventaire du Docteur Balazuc, le plus important ouvrage traitant les cavités du département, fait état de 477 cavités naturelles s'ouvrant sur 96 communes, rattachées à 20 cantons. 163 cavités ont fait l'objet de publications, soit dans les bulletins du Comité National de Spéléologie (1951 à 1960), soit dans les Speluncas 4^{ème} série (1961 à 1970). On peut trouver la liste de ces publications dans Spelunca n° 1 - 2 1971, p. 64 à 67.

Le répertoire du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (B.R.G.M.) regroupe quant à lui une bonne partie des documents publiés soit dans Spelunca, soit dans l'ouvrage de Balazuc.

Cela s'explique facilement du fait que l'auteur d'une communication a établi par la suite un dossier à l'intention du B.R.G.M.

Mais il y a aussi, à l'époque où les fiches B.R.G.M. étaient rétribuées, des personnes peu scrupuleuses qui ont recopié de façon systématique des articles parus dans Spelunca ou établi des fiches à partir du Balazuc, ceci afin de se remplir les poches, ou améliorer la trésorerie du Club.

Le but de notre communication est de porter à la connaissance de tous l'état d'avancement de l'inventaire départemental afin d'inciter les clubs à participer à la mise en fiche des Grottes et Avens de leur zone de travail ou de leur lieu de prédilection.

Il est possible, compte-tenu du peu de temps dont nous disposons, qu'une cavité ait été portée par erreur dans une commune voisine. Nous demanderions alors au responsable du club travaillant sur ce secteur de nous faire part des erreurs toujours possibles.

Le classement a été fait par ordre alphabétique des cantons, suivi dans le même ordre de celui des communes et des cavités s'y rattachant.

Figure le nom de la cavité, son ou ses synonymes, son numéro d'archivage au fichier départemental ainsi que deux rubriques permettant de connaître l'avancement de la fiche.

Les coordonnées ont été volontairement non publiées, ceci afin de conserver la confiance de tous les correspondants désireux de communiquer des documents à la commission fichier à condition que celle-ci ne ventile des renseignements que sur demande et à des personnes dignes de confiance.

L'équipe archiviste.

LISTE DES CAVITES ENREGISTREES AU 1^{ER} JANVIER 1975CANTON DE : AUBENASCommune de AILHON

<u>Nom de la cavité</u>	<u>Synonymie</u>	<u>N° Enreg.</u>	<u>Descript.</u>	<u>Topo</u>
CHAULNES(Anc.mine de)		0268	X	

Commune d'AUBENAS

AUBENAS (A.G. d')		0196	X	X
-------------------	--	------	---	---

Commune de ST ETIENNE DE FONTBELLON

LABYRINTHE (G. du)		0197	X	X
TROU DES JEUNES		0290	X	X
GOURS (G. des)		0291	X	X

Commune de VESSEAUX

SERRE-NOIR (A. n° 1 de)		0296	X	
-------------------------	--	------	---	--

Commune de BIDON

BAILLON (A. du)		0106		
CAYRE N°2(A. de la plaine du)		0245	X	X
CAYRE N°3(A. de la plaine du)		0246	X	X
CAYRE N°4(A. de la plaine du)		0247	X	X
CAYRE N°5(A. de la plaine du)		0248	X	X
CAYRE N°7(A. de la plaine du)		0249	X	X
C 14 (A.)		0254	X	X
FONTANILLE (A.)		0183	X	X
ROUVIERE VIEILLE (A. n°2)	TROIS TROUS (A.)	0253	X	X
ROUVIERE VIEILLE (A. n°1)		0244	X	X
ROUVIERE (A. de la)	COUELLE (A. de)	0032	X	X

Commune de BOURG ST ANDEOL

AUBES (A. des)		0104		X
DARBOUSSET (A.)	DARBOUSSEL ou DERBOUSSET	0105		X
TOURNE (Fontaine de)		0236		X

Commune de GRAS

CLOS (A. du)		0125		X
FONFREYDE (G. de)		0269	X	
FABREGE (G. de)	VALESUIVRE(G.de)	0271	X	X
MARQUEYROL (A.)	HELLYS (A. des)	0124		X
ST VINCENT DE GRAS (G.)		0142	X	

-9-

Commune de ST MARCEL D'ARDECHE

C 16 (A.)		0255	X	X
DEUX OUVERTURES (G. à)		0260	X	X
LIERRE (A. du)		0259	X	X
LOUBY (A. du)		0258	X	X
ST MARCEL D'ARDECHE (G.)		0250	X	X

Commune de ST MARTIN D'ARDECHE

ARGENT (G. d')	BARRAGE (G. du)	0243		X
	PECHEUR (G. du)			
CLOCHES (G. des)	CAMPANA (Baume)	0261	X	X
SOMBRE (G.)	CASTANIER (G.)	0256	X	X
SQUELETTE (G. du)		0257	X	X

Commune de ST MONTANT

PASCALOUNE (G. de la)	RIMOURIN (G. de)	0252		
-----------------------	------------------	------	--	--

Commune de ST REMEZE

ARBRE ROND (A. de l')		0112	X	X
AIGUILLE (G. de l')		0123	X	X
BELS N° 1 (A. des)		0114		X
BELS N° 2 (A. des)		0115		X
BELS N° 3 (A. des)		0116		X
COURTINEN (A. du)	COURTINOT (A. de)	0122		X
COSTES CHAUDES (A. de)		0127		X
CADE (A. du)		0235	X	X
CENTURA (A. du)		0121	X	X
CHENIVESSE (A. de)		0128	X	X
DENT ROUGE (A. de la)		0102	X	X
FAUX MARZAL (A. du)		0107	X	X
GRAND BADINGUE (A. du)		0103	X	X
MIDROÏ (Rivière souterraine)	MIDROI (Event de)	0109	X	X
PANIS (A.)		0262		
PLANCE (Puits de)		0126	X	X
REYNAUD (A. de)		0117		X
ROCHAS (A.)		0111	X	X
ROSA (A.)		0101	X	X
ROUVEYRETTE (A. de la)		0108	X	X
VIGNE CLOSE (A. de la)		0110	X	X
GEODAN (G. de)		0285		X
DESCENTE DE L'ARDECHE (G. de la)		0286	X	X

CANTON DE : CHOMERACCommune de BAIX

PAYRE (G. murée de)	023		X
---------------------	-----	--	---

Commune de CHOMERAC

BAUMEDIONNE (G.)	0100	X	X
BAUMAS (Ex. de)	0007	X	X
CHOMERAC(G.à 2entrées de)	0008	X	X
METRE (G. du)	0278	X	X
PANTAROLO (G.)	0010	X	X
QUARTERIE (G. de la)	0264	X	X
ROSE (G.)	0009	X	X
TARALLO (G. de la carrière)	0011	X	X
TOURANGE (G. de)	0037	X	X

Commune de LE POUZIN

BAMBI (G.)	0017		X
BORNE MARIE (G. de la)	0041		X
EGLISE (A. de l')	0295	X	
LAVOIR (G. du)	0020	X	X
MALLEVAL (Fontaine de)	ROMPON(Riv.sout.)	0034	X
PONT ROMAIN (G. sup. du)	0035 bis		X
PONT ROMAIN (G. inf. du)	0035		X
PELISSIER(G.1 de la carrière)	0046	X	X
PELISSIER(G.2 de la carrière)	0047	X	X
PELISSIER (Diaclase de la G.)	0048	X	X
RICHARDE (G.)	0098	X	X
SAGNAL (G.)	0042		X
SERRE LEZIERE (A. du)	FOUET (Trou du)	0022	X
SERRE LEZIERE (A.Sud du)	0265	X	X
VIERGE DU POUZIN(G.de la)	0044		X

Commune de ST JULIEN EN ST ALBAN

BAUMES (G. des)	0031		X
ST ALBAN (G. n° 1 de)	0002	X	X
ST ALBAN (G. n° 2 de)	0003	X	X
ST ALBAN (G. n° 3 de)	0004	X	X
ST ALBAN (G. n° 4 de)	0005	X	X
ST ALBAN (G. n° 5 de)	0006	X	X
ST ALBAN (G. n° 6 de)	0251	X	X

-11-

CANTON DE : JOYEUSECommune de AURIOLLES

		0202	X	
PEYROCHE (G. 1 de)				
PEYROCHE (G. 2 de)		0203	X	

Commune de BEAULIEU

BOUCHETS (B. des)	BOUCHER (G. de)	0226	X	X
-------------------	-----------------	------	---	---

Commune de CHANDOLAS

CIMETIERE(Effondrement du)		0054	X	X
CHANDOLAS (A. de)	MERCENAIRES(A.des)	0216	X	X

Commune de GROSPIERRES

VENEZ PATY (A.)		0089	X	X
-----------------	--	------	---	---

Commune de LABEAUME

BEDOUIR (G. du)	CITERNE (G. de la)	0165	X	X
CRANES (Trou des)		0069	X	X
CHEVRE (A. n° 1 de la)		0077	X	X
CHEVRE (A. n° 2 de la)		0078	X	X
CHAMONTIN (G.)	ERREUR (G. de l')	0079	X	X
ESPINASSIERE (Trou de)		0070	X	X
GRANGE A CONSTANT(G1)	YVES BERNET (G.1)	0072		X
GRANGE A CONSTANT(G2)		0073		X
GRANGE A CONSTANT(G3)		0074		X
ISSARD (A. de l')		0088		X
JEAN PIERRE (G.)		0080		X
LAURAC (G.)		0229	X	X
LABEAUME (G.)		0267	X	
PECHER (Baume du)		0085		X
SAINT ROMÉ (A. de)		0166	X	X
SOLDAT (G. du)		0086	X	X
SAINT CHAMOND (G. de)		0068		X
TESTA (A. n° 1 de la)		0075		X
TESTA (A. n° 2 de la)		0076		X
TRANCHEE DE BELLEVUE(A)		0087		X
TRANCHEE DE BELLEVUE(G)		0228	X	X
TUNE (G. de la)		0071		X

Commune de LABLACHERÉ

BERGER (G. du)	BREBIS (G. de la)	0232		
FONTGRAZE (A.)		0230		

Commune de PAYZAC

PIGEONNIER (G. du)		0274	X	X
--------------------	--	------	---	---

Commune de RIBES

BALAZUC (G. de Mr)		0231	X	
--------------------	--	------	---	--

-12-

Commune de ROSIERES

BARAILLE (G.)		0233		X
CLOS DE LORION (A.)	CURE (Trou du)	0067	X	X
CANAL (G. n° 1 du)		0081	X	X
CANAL (G. n° 2 du)		0188	X	X
CANAL (G. n° 3 du)		0187	X	X
CANAL (G. n° 4 du)	OGIVE (G. de l')	0186	X	X
CHAMBRE A AIR (Trou de la)		0167		X
LIERRE (G. du)		0082	X	X
REMENE (G.)		0083	X	X
REMENE (Ravin de la G. 2 de)		0084	X	X
REMENE (Ex. du)		0184	X	
REMENE (Source de)		0185	X	

Commune de ST GENEST DE BEAUZON

CROS (Résurg. du)		0164	X	X
LUTH (Baume du)	PICON (Baume du)	0182	X	X

CANTON DE : LARGENTIERECommune de CHAUZON

BONHEUR (Trou du)	FABREGOUL (G.)	0234	X	X
GHIENS (G. de)		0156	X	X
TRUFFES (A. des)		0158	X	X

Commune de UZER

GIRAUD (Baume)		0172	X	X
PAILLAS (G. de la)		0157	X	X
UZER (G. d')		0154	X	X
VOLCAN (A.G. du)		0276	X	X

Commune de CHATEAUBOURG

CROIX (Puits de la)		0193	X	X
GOURY (G.)	CHAUVE SOURIS (G.)	0189		X
OURS (G. des)		0194	X	X
OURS (G. de l')		0190	X	X

Commune de CORNAS

LAPIN (G. du)		0192	X	X
---------------	--	------	---	---

Commune de GUILHERAND

SANS NOM (G.)		0191	X	X
---------------	--	------	---	---

Commune de SOYONS

NERON (G. de)		0195	X	X
---------------	--	------	---	---

-13-

CANTON DE : PRIVASCommune d'ALISSAS

CHAUSSIERE (A. de la)	CHAUSSIERE(Diacl.)	0240	X	
CHAUMETTE (Perte du r.de)		0030	X	X
TROIS PUIITS (G. des)		0097	X	X
VIERGE D'ALISSAS (G.de la)		0016	X	X

Commune de FLAVIAC

FERRAND (G.)		0038	X	X
GAUCHER (G. Sup. de)		0099		
GAUCHER (Source de)		0036		X
ROCHER DE LA MARTHE (G)		0045	X	X

Commune de PRANLES

VIGNES (G. des)		0294	X	
-----------------	--	------	---	--

Commune de PRIVAS

BAYONNE (Ex. de)		0040	X	X
CANAL (G. du)		0238	X	X
CHEYLUS (Diaclase de)	TROU QUI FUME	0021	X	X
DUDUCHE (G.)		0241	X	X
FONTAUGIER (Riv.Sout.de)	FONTAUGIER(Ex.1)	0237	X	X
FONTAUGIER (Ex.2 de)		0239	X	
GRAS DE PRIVAS (G.1 du)	LAC (G. du)	0018	X	X
GRAS DE PRIVAS (G2 du)		0019	X	X
PEY LAURENT (G.)		0242	X	
RAINETTE (G ; de la)		0027	X	X
VERDUS (Perte du ruis. de)		0012		
VERDUS (G.)		0033		X
VERDUS (Ex. 1 de)	SOURCE CAPTEE DE VERDUS	0013	X	X
VERDUS (Ex. 2 de)		0014		X
VERDUS 5Ex. 3 de)		0015		X

CANTON DE : THUEYTS

<u>Commune de FAUGERES</u>		0181	X	X
----------------------------	--	------	---	---

DUPRE (Baume)

CANTON DE : VALLON PONT D'ARCCommune de BALAZUC

BEAUSSEMENT (G.de)	BRIGAND (G. des)	0155	X	
LOUANES (G. n° 2 de)	BERRE (G.n° 2 de)	0272	X	X
TROU QUI FUME	LOUANES(G. n°1 de)	0273	X	X
FABREGOULE (A. de)	BERRE (G. n° 1 de)	0282		X

Commune de LABASTIDE DE VIRAC

FAUSSOUBIE (E.)		0204	X	X
OULLINS (Baume d')		0120	X	X
DALLES (A.)		0119	X	X

Commune de LAGORCE

ARCHE (G. de l')	L. 26	0131	X	X
ARTIFICIELLE (G.)		0175	X	X
BONNET ROUGE (G. du)	L. 3	0141	X	X
CACHEE (G.)	L. 12	0137	X	X
DEUX AFFOLES (A. des)	L. 16	0136	X	
ESCOFFIER (A.n°1 de Mr)	L.1-BOMBOURG(A)	0138	X	X
ESCOFFIER (A.n°2 de Mr)	L.2-TROU JEANNOT	0139	X	X
FONT GAROUS (Ex. de)	FONT GARON(Ex.de)	0173	X	X
GRANDE DOLINE (Gouffre)	L. 17	0134	X	X
IBIE (Perte de l')	L. 13	0206	X	X
MAILLE (A.)	L. 14-BOIS SAUVAGE(A.2)	0159	X	X
MARICHARD (E.)	L. 19	0132	X	X
MOULIN ROND (G. du)	L. 8	0140	X	X
PLATEAU (Gouffre du)	L. 15	0135	X	X
RIVES (E.)	L. 18	0133	X	X
VANNE (A. de la)	L.4-TOUM TOUM TOUM (A.)	0161	X	X

Commune de ORGNAC L'AVEN

CRISTAUX (A.G. des)		0143	X	X
RAT (A. du)		0118	X	X
ORGNAC (A. d')	BERTRAS (A.)	0287		X

Commune de RUOMS

BAUME GRENAS (G.)		0153	X	X
CASCADE (G. de la)	LAPIN (G.) LIGNE(G)			X

Commune de VALLON PONT D'ARC

COLOMBIER (G. du)	TEMPLE (G. du)	0144	X	
CHAZOT (A.)		0205	X	X
DEROC (G. du)		0279		X
DEUX AVENS (G. des)		0266	X	X
FAUCILLE (A. de la)	SCORPION (A. du)	0207	X	X
GRAND COMBE 'A. de la)		0280		
MARTEAU (A. du)		0130	X	X
TUNNELS (G. des)	FORGE (G. de la)	0288		X
ALLEMAND (G. de l')		0281	X	X
VANMALE (Rés.)		0283		X

-15-

Commune de LES ASSIONS

CHALMETON (A. de)		0113	X	X
MEILLAS (A. de)		0066	X	X
PONTIER (G. du)		0200	X	X
ROUVIER (Baume)		0201	X	X
CHAMPETIER (Fontaine de)		0293	X	X

Commune de BANNE

CHALVET (A.)		0198	X	X
LOUBENS (A.)		0227	X	X
FABRE (G. n° 1 de)	SAUT DU BŒUF	0199	X	X

Commune de BRAHIC

AIRETTE (A. de)	COMBRETS (A. des)	0225	X	X
GRANZON (Perte n°1 du)		0224	X	X
HUGUENOTS (Baume des)		0223	X	X

Commune de CASTELJAU

BUISSON (G. du)		0064	X	X
BOISSIN DE TOUL(B. de)	MALBOS N°32 (G.)	0220	X	X
COUDON (A. n°2 de)		0052	X	X
COUDON (A. n° 1 de)		0051	X	X
COTE 225 (A. de la)		0049	X	
COTE 212 (G. 1 de la)		0059	X	X
COTE 212 (G. 2 de la)		0060	X	X
CERISIER (G. du)		0053	X	X
CHEMIN de CHAULET(T.du)		0061	X	X
CHANAC (A.)		0219	X	X
DENAILLE (G. n°1 de la)	BOISSON (G. n° 2)	0063	X	X
FIGUIER (G. du)		0055	X	X
MERLE (Résurg. de)		0058	X	
OS ILIAQUE (G. de l')		0065	X	X
M.PELLIÉ (G.de la falaise)	LA PADELLE	0217	X	X
PELLIER (G.)		0222	X	X
RAVIN DE MERLE(G.2du)		0057	X	X
RAVIN DE MERLE(G.1du)		0056	X	X
TEROU (A.du)		0218	X	X
URNE (G. de l')		0062	X	X

Commune de CHAMBONNAS

CHAMPMAJOUR (G. de)	MALBOS N° 59 (G.)	0050	X	
---------------------	-------------------	------	---	--

Commune de CHASSAGNES

ASSIETTES (G. des)	CHALMETON(G.de)	0270	X	X
--------------------	-----------------	------	---	---

Commune de NAVES

BOISSIN (Fontaine de)	BARRAGE(Fontaine)	0212	X	X
CASCADE CHAMPCLOS(G.)		0215	X	X
COMBRETS (A. n°2 des)		0214	X	X
COMPERE (G. du)		0211	X	X
PAPILLONS (Résurg.)	SECHE (G.)	0213	X	X
VEDEL (Fontaine du)	GRANZON(Source du)	0090	X	X
TUYAU DE PLOMB (Font.)		0210	X	X
CHAMPCLOS (Fontaine de)		0289		X

Commune de ST ANDRE DE CRUZIERES

LEYROT (A. du)	PINS DE BOISSEL(A.)	0168	X	X
PLANES (A. des)	PINS DE BOISSEL(A.)	0277	X	X
PERCEMENT (A. du)		0169	X	X
TEGOUL (A. de)		0171	X	X

Commune de ST PAUL LE JEUNE

CAVALLO (G. de)		0170	X	X
-----------------	--	------	---	---

Commune des LES VANS

FRERES (Résurg. des)		0163	X	X
GRAND PORCHE (G. du)		0209	X	X
RADJOU (Ex. du)		0208	X	X

CANTON DE : VILLENEUVE DE BERG

BERGER (A. du)		0149	X	X
CHAPUY (G.)		0145	X	X
CHIEN (A. du)		0148	X	X

Commune de LUSSAS

BIBE RAMBOU (G. de)		0146	X	X
CHABANNE (Baume de)	RIGAUD (G. de)	0275	X	X
GRENOUILLES (G. des)		0147	X	X

Commune de ROCHECOLOMBE

CLAIRE (Baume)		0174	X	X
----------------	--	------	---	---

Commune de ST LAURENT SOUS COIRON

AFFAISSEMENT (G. de l')		0177	X	X
BLACHES (A. des)		0162	X	X
CONFLUENT (A. du)		0152	X	X
DEUX ENTREES (A. des)		0178	X	X
GRENOUILLETES (Abime)		0150	X	X
IVOLLE (A.G. de)		0176	X	X
LOUP (G. du)		0151	X	X
POTERIES (A. des)		0180	X	X
S.G. (G.A. du)		0179	X	X

Commune de VOGUË

VOGUË (Baume de)		0160	X	X
------------------	--	------	---	---

CANTON DE : LA VOULTECommune de ROMPON

BANNE (A. de la)		0026		X
7 CURES (Baume des)		0263	X	
CLOS (G. des)		0043		X
CELLES (G. de)	MEYSSET (Diaclase)	0025	X	X
CHANTE DUC (A. de)		0024	X	X
5 PONTS (Diaclase 1 des)		0091	X	X
5 PONTS (Diaclase 2 des)		0092	X	X
5 PONTS (Diaclase 3 des)		0093	X	X
5 PONTS (Diaclase 4 des)		0094	X	X
5 PONTS (Diaclase 5 des)		0095	X	X
LALLIER (G. du Rocher de)	L'ALLIER	0039	X	X

Commune de LA VOULTE

BRIUDE (G.)	CHATEAU (G. du)	0028	X	X
FREYDIER (G.)	RUE DUBOURG	0001	X	X
PAYRE N° 1 (G. préhist.)		0029		X
PAYRE N° 2 (G. préhist.)		0096		X

CAMP SPELEO PYRENEES – AOUT 1975

Expédition ardéchoise.

Durée du camp : 17 jours.

Participation et collaboration de la Société de Spéléologie et de Préhistoire de Pyrénées Atlantiques.

Participants ardéchois :

BAYLE Christian – BAYLE Jean-Louis – FRESNAIS Yannick – GILLY Jean – JOURNET Gérard – LAMOTTE Alain – ODDES Hubert – ODDES Roland – PLATIER Gilbert – SOULIER Jean-Paul.

Participants SSPPO :

BESSON Jean-Pierre – DELAITRE Eric – OSANZ Jean – CABILLE René.

OBJECTIF :

Reprise des explorations au Gouffre TOUYA découvert et exploré jusqu'à – 500 en 1973, et exploration du Lapiaz du Liet.

Le trou est équipé jusqu'à – 300 par les Pyrénéens. Après de lourds portages (4 heures de marche pour 1000 mètres de dénivelée), nous attaquons l'exploration.

Technique employée : Jumard.

Voici le résumé d'une descente extrait de notre journal de bord :

« Réveil 7 h, mercredi 31 juillet 1974 : Aujourd'hui nous faisons notre première descente dans le trou. Les sacs de matériel sont soigneusement remplis, au total 350 m de corde, 10 pédales, 40 mousquetons, plus le matériel spit, et bien sûr sans oublier le casse-croûte (rouge, lard ...).

Nous descendons à 5, Roro, Gégène, Gigi sont devant, Popeye et Hubert restent à l'arrière pour améliorer l'équipement SSPPA afin d'éviter les frottements. A – 340, arrêt de l'équipement Palois, nous plaçons nos cordes dans les toboggans, vaste couloir incliné entre 45 et 50°, au milieu duquel cascade un petit torrent (30 l/s environ).

Nous arrivons au terminus 73 sur toboggan semblable aux autres. La descente se fait sur des cordes de 100 m scindées tous les 30 ou 40 m par une queue de vache reliée au spit planté le plus souvent en paroi, et parfois même au plafond. Après 80 m de progression en dénivellation, la hauteur du plafond s'abaisse de façon inquiétante. Popeye et Gilbert décident une reconnaissance sans corde car le sol est suffisamment érodé pour une remontée en libre. 20 m environ sont descendus. Jusqu'au fond du toboggan horizontal et étroit, l'eau s'écoule vers la droite. Nous la suivons sur 8 m, puis elle disparaît sous des blocs. Nous sommes bougrement inquiets, plus de courant d'air

Nous retrouvons notre fil conducteur et nous sommes arrêtés devant un très grand puits : le bruit de l'eau empêche d'entendre l'impact des pierres. Certainement plus de 100 mètres.

Nous cherchons le meilleur moyen d'équiper, ce n'est pas évident. Après une belle frayeur sur des blocs instables, nous trouvons l'endroit idéal. Nous n'avons plus de matériel, nous grignotons et la remontée commence. Nous évaluons la profondeur à – 650 m. »

-19-

Nous sommes dans le cirque de Liet pour 17 jours, tout le monde s'organise. Nous programmons les descentes et les repos. Chacun a sa tâche, et nous jouons pour les tâches ménagères (cuisine, vaisselle).

Il s'agit de ne pas perdre notre temps. Les jours sans trou sont occupés en prospection. Nous en attaquons une systématique du Liapaz en commençant bien sûr par le haut.

Les expéditions se succèdent, le grand puits est descendu. Ce puits fait 300 m, avec de nombreux relais, en particulier 4 sur étrier, et 3 bien confortables. La plus grande verticale n'excédant pas 90 m, de belles frayeurs sur les cordes ...

Le fond est atteint par Gilbert et toute l'équipe après une tentative infructueuse de Popeye sur corde trop courte (une nouvelle fois).

En même temps, deux autres gouffres sont attaqués : le Gouffre de la Dalle et le Gouffre Émeraude. De nombreux autres trous sont repérés et descendus, dont certains à revoir très sérieusement.

Le gouffre exploré, le relevé topo effectué, nous déséquiperons. Une séance sera nécessaire pour déséquiper de - 943 à - 300. Les équipes se succèdent sans interruption pendant 15 heures, tout sera dehors inventorié et lavé.

Nous déséquiperons ensuite les autres trous, la fin du camp approche.

BILAN :

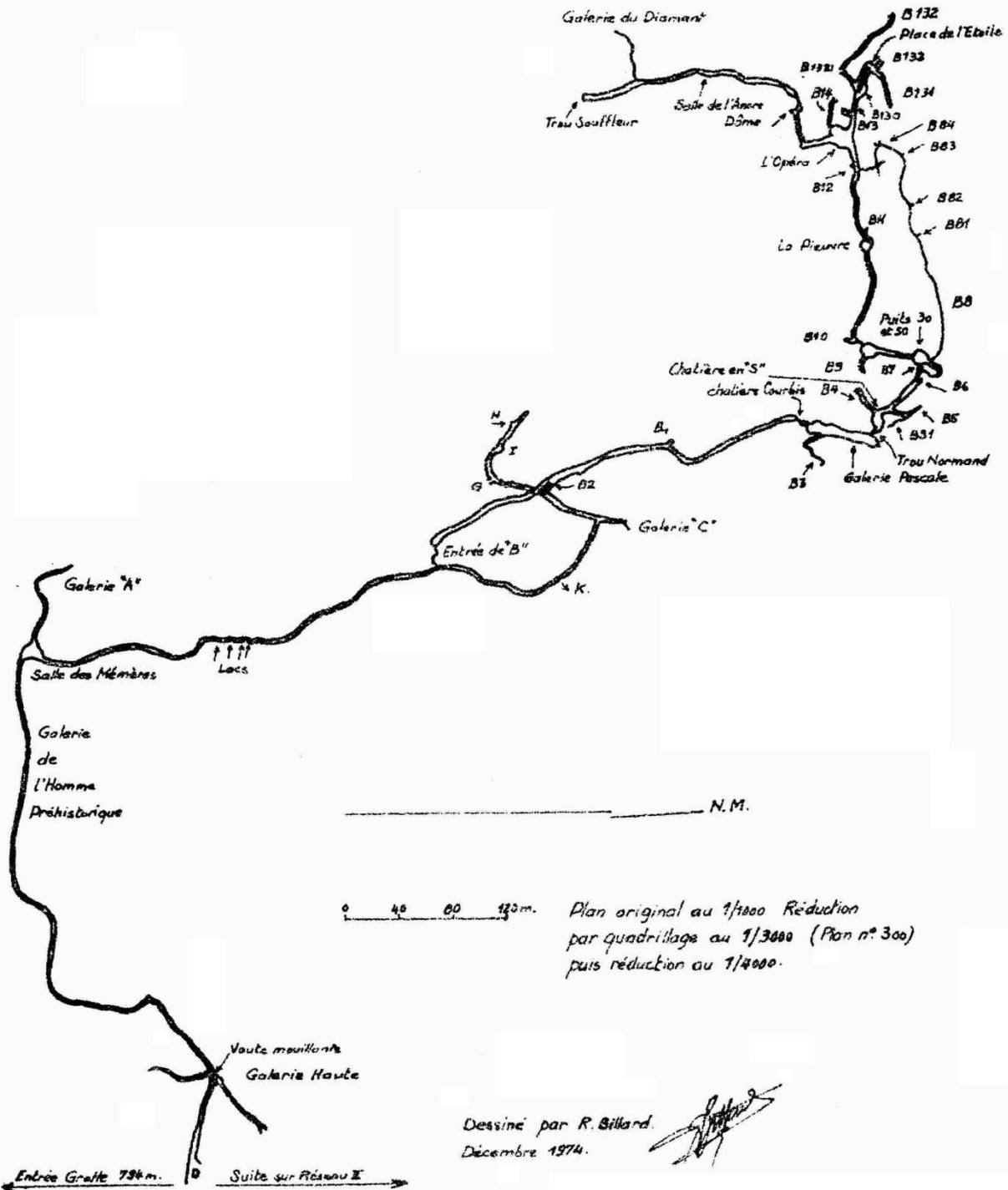
- Plus de 50 cavités visitées
- Le Touya - 943, quatrième mondial
- Le Gouffre Émeraude - 170.
- Le Gouffre de la Dalle - 200
- Et les retrouvailles annuelles d'une vieille équipe.

« POPEYE »

(J.L. BAYLE)

GROTTE DE SAINT MARCEL D'ARDÈCHE

RÉSEAU TROIS spéleo-groupe-forez



0 40 80 120 m.

Plan original au 1/1000 Réduction par quadrillage au 1/3000 (Plan n° 300) puis réduction au 1/4000.

N.M.

GROTTE DE ST MARCEL D'ARDECHE

Carte IGN N°889 BOURG ST ANDEOL 1/25000. N°7/8. 1/10000 N°7 Nord

Coordonnées : X = 775,85 – Y = 227,58 – Z = 100 m.

Commune de Bidon Ardèche.

La Grotte de Saint Marcel est connue depuis fort longtemps des spéléologues ardéchois ... et des autres. Mais si elle a reçu beaucoup de visiteurs, bien peu sont ceux qui y ont réalisé des travaux de recherches.

Avant de décrire plus avant nos travaux de 1973/1974, il n'est peut-être pas inutile de faire un bref historique de la grotte.

Découverte en 1838 par un chasseur, déjà pillée en 1846, en 1885 la visite en était assurée par le fermier des grottes (situées sur la commune de Bidon, mais propriété de la commune de St Marcel). Explorée par EA Martel en 1892 et reprise en 1931 ou 32 par De Joly, qui, en 1947, faisait ouvrir par le Génie Militaire le bouchon stalagmitique à 2200 m de l'entrée. Ce qui portait la longueur du réseau à 3200 (approximativement) Fin de la grotte sur une chatière ensablée, d'une part, et puits ascendant prolongé d'une galerie supérieure de 98 m de long, d'autre part. Dans le réseau des Concrétions (appelé aussi galerie Nord), De Joly explorait également un puits remontant. Par ailleurs, la galerie du Lac (dont l'inventeur est inconnu), malgré sa longueur, n'amenait guère de nouveau puisqu'elle se dirige vers le Sud et semblerait avoir été une ancienne sortie de la rivière souterraine.

Les Belges ont également travaillé depuis 1960 dans l'Ancien Réseau (en reprenant les écrits de Martel et de De Joly). Il semble que ce soit le Groupe des Cyclotouristes de Lyon qui ait découvert une suite, au dessus de la galerie Supérieure, de 250 mètres de long (après topographie, nous n'en trouverons que 141 mètres).

A peu près à la même date que les Belges, le S.G.F. s'intéresse à la grotte, et reprend tous les explorations et les topographies, redécouvre le réseau des Concrétions (vu par De Joly) en le baptisant : galerie Raoul, le groupe de Fontaine de Vaucluse découvre et explore une galerie de 170 mètres dans le labyrinthe (ex Catacombes).

Jusqu'en 1964, juillet pour être précis, la grotte de Saint Marcel totalisait donc :

Grande Galerie	:	3200 mètres environ
Galerie Blanche	:	141 mètres
Labyrinthe	:	300 mètres environ
Galerie Raoul	:	527 mètres
Galerie du Lac	:	528 mètres
Galerie Laforge	:	52 mètres
Soit au total	:	<u>4748 mètres.</u>

Depuis 1973, pour des raisons diverses, nous avons repris la presque totalité de l'Ancien Réseau en topographie (sauf de la Désobstruction De Joly au puits ascendant, fin de la Galerie Rouge), et nous sommes arrivés à 5460 mètres de développement.

En juillet 1964, donc découverte par Robert Courbis et Milleriou d'une « petite suite » dans un massif de calcite de la Cathédrale. « Petite suite » qui, au bout de 70 mètres, devait ouvrir la voie à plus de 10 000 mètres de nouvelles galeries. Ce deuxième réseau fut baptisé Réseau

-23-

Courbis ou Réseau Deux, ou bien encore Nouveau Réseau. Les Belges participèrent aux débuts des explorations, avant que Robert Courbis cède ses « Droit d'inventeur » au Spéléo-Club-Forez.

Lors des explorations du Réseau Deux, il avait bien été remarqué un départ de galerie à gauche, au tout début du réseau, mais ce départ était fermé par l'eau, puisque c'était de cet endroit que venait l'alimentation en eau qui fermait les trois voûtes mouillantes de l'entrée du Réseau Deux. Ce n'est donc qu'en 1965 (mai) qu'une équipe de Fontaine de Vaucluse en forçait le passage, pour s'apercevoir que quelqu'un les avait déjà précédés, mais seulement sur quelques mètres. Le Réseau Trois était découvert et donnait 2186 mètres de développement, qui ne furent topographiés qu'en juillet et août 1966 et septembre 1967.

LE RESEAU TROIS :

De dimensions beaucoup plus modestes que les réseaux Deux et Un, c'est de loin le plus difficile pour la progression. La marche debout n'en est pas la dominante. A la sortie des ex-voûtes mouillantes du réseau Deux (Ex : car un barrage détourne les eaux vers le fond du réseau Deux), à 794 mètres de l'entrée de la grotte, le Réseau Trois se dirige vers l'W sur une centaine de mètres puis SSW sur 140 mètres, les 100 mètres sont faits pratiquement en rampant, les 140 mètres suivants, debout puis à quatre pattes. Entre, se trouve la voûte mouillante qui ferme le réseau tous les ans, et que nous n'avons pas réussi à court-circuiter. Au dessus de la voûte mouillante, un petit réseau se développe, long de 239 mètres, il a été baptisé Galerie Haute (par dérision). Direction NNE-SSW. La galerie passe ensuite plein W, jusqu'à la Salle Mémères (1398 mètres de l'entrée). Mais elle est trop basse pour marcher courbé et trop haute pour ramper. De la Salle des Mémères, part vers l'W la galerie A, fermée à 103 mètres par le célèbre buisson d'excentriques. La suite du réseau continue vers le Nord, avec une légère inclinaison vers l'W. Le début est coupé par 4 lacs, la progression est facile jusqu'au fond du réseau. A 1985 mètres, la galerie coupe une faille de direction SSW au sol effondré, se prolongeant au Nord par les 25 m de la Galerie C, au Sud par une zone très labyrinthique encore mal connue. Après cette faille, longue de 90 mètres environ, le Réseau se termine en direction NW, longueur 70 mètres, avec le puits H quelques mètres avant la fin de la galerie, profond de 70 mètres et aboutissant sur une nappe d'eau.

A 1809 mètres de l'entrée, départ de la Galerie B. Longue de 367 mètres et de direction NNW. Si le début en est étroit et bas, la suite est de dimensions confortables et fortement concrétionnée. La galerie B est remontante de façon très sensible, à 2035 mètres, deux jonctions sont réalisées avec la grande faille du Réseau Trois, située dessous.

Le fond de la Galerie B était obstrué par une barrière stalagmitique très compacte. Avec un petit trou souffleur comme guide, la S.G.F a ouvert un passage de 1,80 mètre de long (2190 mètres de l'entrée) après de nombreuses séances de travail. Le passage était forcé à Pâques 1973, par Robert, Claudine, Jacky, Marcel Courbis et Robert Billard. La Galerie Pascale était explorée sur 86 mètres, direction Nord. Au fond, en paroi W, un nouveau Trou Souffleur indiquait la suite du Réseau. La désobstruction était immédiatement commencée, pendant que le reste de l'équipe relevait la topographie de la galerie et de B 3, petite galerie partant au milieu de la Galerie Pascale et en paroi Est, longue de 53 mètres, direction SSE, puis NNE, se terminant sur un remplissage d'argile.

La suite de la désobstruction, commencée par Jacky et Marcel Courbis, reprise par l'équipe de Spéléo de Flers (Orne), en juillet 73, ouvrait la voie aux 36 mètres de B 4 (orientation SW), fond bouché et plafond bas. Le SGF reprenait le relais et désobstruait la chatière

suivante, toujours guidé par un courant d'air du type soufflerie d'aviation. La chatière désobstruée par les Flériens a été baptisée Trou Normand, et a nécessité la construction d'un mur d'argile ne laissant qu'une petite ouverture obturée par une feuille de plastique, pour que l'équipe puisse travailler dans la chatière suivante, sans trop de courant d'air. Cette deuxième chatière, au début de B 4 est en « S » avec changement de niveau. Passé ce dernier point, la galerie s'agrandit, direction NW sur 60 mètres, avec un petit réseau en paroi NE (B5 et B51) de 42 mètres de développement, sans possibilité de suite pour le moment malgré une tentative de désobstruction, B51 revient vers le Trou Normand, et B5 se faufile au Nord avec tendance vers l'W. Un important bouchon de sable et graviers l'obstrue. Le long de la galerie, toujours en paroi Nord, départ de B6, petit conduit envahi par l'argile, et communiquant avec un petit méandre au niveau du puits qui coupe la galerie B (arrivée par le boyau B7). Peu avant B7, on oblique au Nord dans une chatière, désobstruée également, qui donne dans une petite galerie tournante ramenant nos pas vers le puits de 30 mètres. Le fond de ce puits est suivi d'un autre de 50 donnant sur une nappe d'eau (analogue à H). Juste avant le puits, départ d'une petite galerie (B8). Traversée du puits pour retrouver la suite de la galerie B, direction Sud sur 60 mètres, montante d'abord puis descendante, avec une galerie au bout de direction Est (B9) qui a dû communiquer avec B4 ? Par un passage bas en paroi Sud, la galerie B oblique plein W sur 200 mètres, jusqu'à l'Opéra. La section est vaste, le sol remontant avec de grands gours argileux sur près de 100 mètres. La fin des gours est marquée par un effondrement du sol (la Pieuvre), formant plusieurs puits, l'un (profond de 10 m) est bouché avec un petit départ pour évacuer l'eau (impénétrable). L'autre donne passage à un puits avec orifice étroit (non exploré complètement). Juste après la Pieuvre arrivée de B11, galerie qui communique avec B8. Dans ce raccourci « B8-B11 », on trouve quelques diverticules (B81, 82, 84, B111, B112), dont la plupart sont actuellement impénétrables (sauf B81 et B82), ils semblent tous se diriger vers le Nord. Toute cette zone a peut-être partie liée avec le complexe de galeries B13 qui prolonge à l'W la galerie B au début de la Salle de l'Opéra (2634 m de l'entrée). La galerie B8 a une direction W, avec tendance Sud, longueur 227 mètres. Puis elle revient vers l'Est, il s'agit alors de la galerie B11, dont nous n'avons topographié qu'une longueur de 35 mètres, un incident de topo-fil nous ayant obligé à cesser nos relevés (il doit en rester environ 50 mètres).

Le complexe B13 est formé de :

I – B 13 (direction W), jusqu'à la Place de l'Etoile, d'où part :

- a- B131 (direction NE), fond obstrué par calcite, proche de B4.
- b- B133 (direction NW), 11 mètres de long se terminant par une nappe d'eau (galerie noyée).
- c- B130 (direction SE), revenant dans B13.
- d- B13Bis, situé peu après l'Opéra, faille escaladée sur 30 mètres en paroi N, sans suite. En paroi Sud communique avec un puits de 12 m au fond bouché par l'argile.

II- B 132 (galerie des Eléphants) direction NW, prend peu avant la place de l'Etoile, parallèle à B 133, descendante et débouchant après deux chatières sur un puits de 45 mètres en spirale. Le fond fait l'objet d'une désobstruction (Groupe Spéléo de Roche la Molière, 42). Le complexe B13 totalise actuellement 217 mètres.

25 mètres avant l'arrivée à l'Opéra, une galerie (B12) de petite section se dirige plein Nord, longue de 32 mètres, elle a déjà fait l'objet d'une désobstruction (à recommencer plus loin) ; sol éboulis. Elle passe au dessus de B11 et vient ajouter à la confusion qui règne dans ce secteur.

Au Sud de l'Opéra, B14 de direction W amène au bout de 35 m sur une section trop étroite et trop basse pour permettre la progression. La communication avec B1321 (diverticule de B132) est probable, mais non prouvée. B13 bis semble avoir une communication avec B14.

A côté de B14, la galerie B continue plein sud, débutant par une voûte basse, puis après 25 mètres de parcours, virage à droite et plein W sur 35 mètres, un dôme de calcite barre alors entièrement la galerie, entièrement non, car un petit passage à droite permet de le contourner, puis la galerie continue vers le Sud presque rectiligne sur 200 mètres. Une succession de gours, suivie de deux puits non descendus, des éboulis précèdent la Salle de l'Ancre (concrétion caractéristique, sur la gauche), la suite de la galerie est magnifiquement concrétionnée (Salle des Cimenterres). Le fond de la galerie B se termine sur une grande coulée de calcite avec un Trou Souffleur au sommet (désobstruction commencée).

40 mètres avant le fond (peu après la Salle des Cimenterres) part une galerie à droite (galerie du Diamant) aux parois rouges scintillantes, longue de 50 mètres, direction générale W, elle se termine sur une cheminée de 30 mètres, sommet bouché.

Actuellement le Réseau Trois totalise 3840 mètres de galeries. Il reste encore beaucoup à faire. De nombreuses désobstructions sont à continuer (B12, B 132, Trou Souffleur, etc ...), ou à commencer (B131, B83, B84, etc ...). A noter que la grotte de St Marcel a fait, ou fait, l'objet de 32 désobstructions. Des galeries sont à explorer plus à fond (B81, B82), des puits sont à descendre (la Pieuvre, le Dôme). Le fond du Réseau est à explorer plus en détail (D, E, F, G, I, J) et bien sûr, toutes les topographies de ces secteurs sont à faire. L'étude de ce réseau ne pourra être entreprise que lorsque nous aurons tous les relevés nécessaires. Si l'on considère que le Réseau Deux nous pose autant, sinon plus, de problèmes, il est évident que nous ne pouvons mener à bien cette tâche tous seuls, c'est pourquoi nous acceptons bien volontiers l'aide que peuvent nous apporter d'autres groupes, comme le font déjà Roche la Molière et la Section Spéléo de Fontaine de Vaucluse.

Avec les 5460 mètres du Réseau Un, les 3840 du Réseau Trois et les 10330 du Réseau Deux, la grotte de St Marcel a un développement de 19630 mètres et 95 galeries la composent, sans compter les failles, cheminées ou puits ascendants. Compte-tenu de ce qui reste à faire, nous pensons raisonnablement atteindre les 23000 mètres dans le courant de l'année 1975, si de nouvelles découvertes ne viennent pas bouleverser nos pronostics.

Dans le cadre un peu restreint de cet article, il n'a pas été possible de parler du Réseau Deux, ni de possibilités offertes par certaines galeries. Mais St Marcel est un trop gros morceau pour être décrit en une seule fois. Nous avons d'ailleurs en projet une publication, et pour ce faire nous faisons appel à toutes les bonnes volontés en ce qui concerne bibliographie, plans, compte rendus d'explorations, etc...

SPELEO-GROUPE-FOREZ
Luc DEREU
46 B, Rue des Forges
42100 ST ETIENNE
p/o R. BILLARD

SPELEO – CLUB D'AUBENAS

PRESIDENT : Robert COURBIS Val de l'Olivet 07200 UCEL.

Le Spéléo-Club d'Aubenas, qui compte 20 membres actifs, plus 3 nouveaux depuis le début de cette année, a étendu ses activités sur divers domaines :

- Les grandes explorations
- Le travail local sur la région d'Aubenas.

LES GRANDES EXPLORATIONS

- Participation à la découverte et exploration du Gouffre A. TOUYA dans les Pyrénées – côte atteinte : - 943 (cf. compte rendu)
- Deux explorations au Gouffre Berger en collaboration avec le GSM Grenoble, notamment au Puits Mary.
- Grotte de Gournier (Choranche)
- Sorties dans les Causses.

TRAVAIL LOCAL

- Sorties à l'Aven des Blaches pour évaluer le travail de désobstruction de la trémie.
- Pompage Baume de Chabannes (cf. compte rendu et plan).
- Pompage des Estugnes (cf. compte rendu).
- Au total, pas mal de premières par les diverses équipes du club.
- A noter plus de 500 mètres à la Coustouille (voir plus loin).
- Grotte des Jeunes : qui continue toujours et dépassera probablement le kilomètre, si nous nous donnons la peine d'y remettre les pieds.
- Etc ... etc ...

Les désobstructions :

- Grotte de l'Abbé Chaze (VOGUË) : Suite à 3 m de boyaux creusés dans la roche mère les années précédentes, les 4 m restant ont été forés en 3 tirs pour déboucher dans une galerie de 35 m de long (2 x 2 m) terminée sur bouchon d'argile et suçoir ; à revoir par temps de pluie.
- Grotte du Bison (Lussas) : la deuxième entrée a été dynamitée afin de permettre un passage facile en vue de la désobstruction du trou souffleur trouvé cette année (désobstruction prévue en 75).
- Grotte de la Carrière (Lussas) : sur renseignements, l'entrée fut trouvée et malgré sa faible dimension franchie. 30 m de galerie partiellement obstruée ont été explorés. Arrêt sur bouchon d'argile amont et aval.
- Grotte du Renard (Vesseaux) : la chatière par laquelle arrive l'eau a été franchie et donne malheureusement sur une galerie effondrée, l'eau sortant du plancher.
- Une visite à l'aven Chapuy a permis de déceler un courant d'air dans le méandre terminal du réseau inférieur (mais sans espoir vu le travail).
- Désobstruction de la résurgence temporaire de Fontenouille à Voguë : un puits de 3 m est creusé dans les blocs et donne accès à une galerie de grande ... résonance, mais de dimension spéciale 80 x 15. En cours d'exploration.
- Désobstruction de la grotte du Câble à Lussas : après plusieurs tirs ces dernières années, le cric hydraulique a permis de passer, donnant accès à une galerie de 30 m, arrêt sur siphon type Chabannes. Plusieurs séances de désiphonnage n'ont pu venir à bout, donc pompage pour 75.

-27-

- Désobstruction de la grotte de B.S.N. Labégude : ancien captage des eaux de Vals. Débit minimum 70 m³/H, eau 9°1. 5 séances de désobstruction pour creuser un canal dans une voute mouillante, nous a donné une douzaine de mètres, la sortie est en vue.
- Désobstruction d'une exurgence de la crue de 70, dans les bois de Voguë. En cours.
- Désobstruction de la grotte de la Coustouille à St-Etienne de Boulogne. Grotte aven ouverte il y a 2 ans par des gens du pays, et refermé sur 3 m. Le point terminal a été dépassé de 300 m grâce à la désobstruction de chatières, soit 500 m de galerie rectiligne, probablement sur une grande faille. Terminus actuel sur une salle effondrée. Coloration envisagée en 75.

-28-

BAUME DE CHABANNES

- 767,50 ; 260,17 ; 220 - commune de Lussas.
- Géologie : séquanien (limite Kimmeridgien)

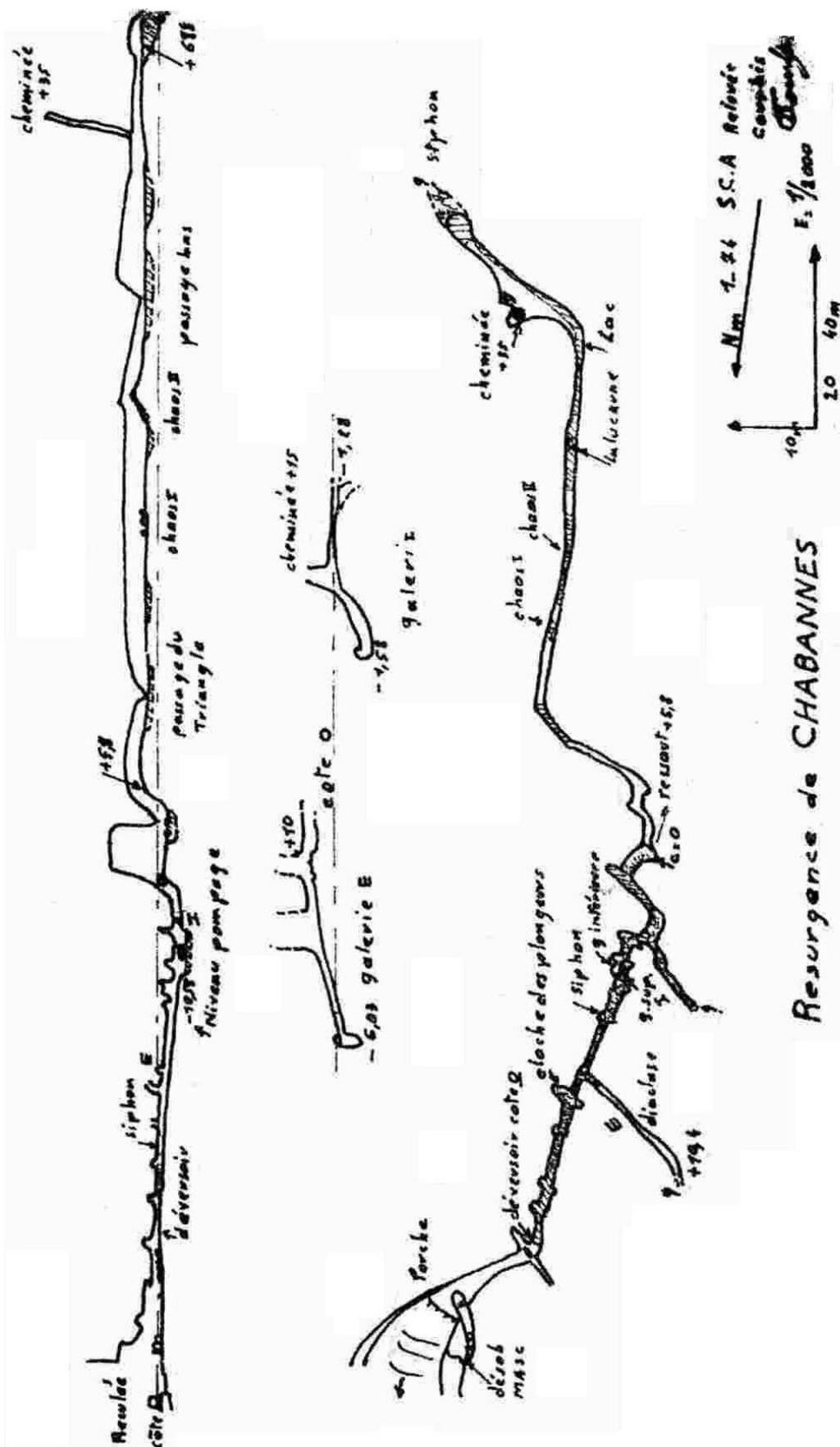
BREF HISTORIQUE :

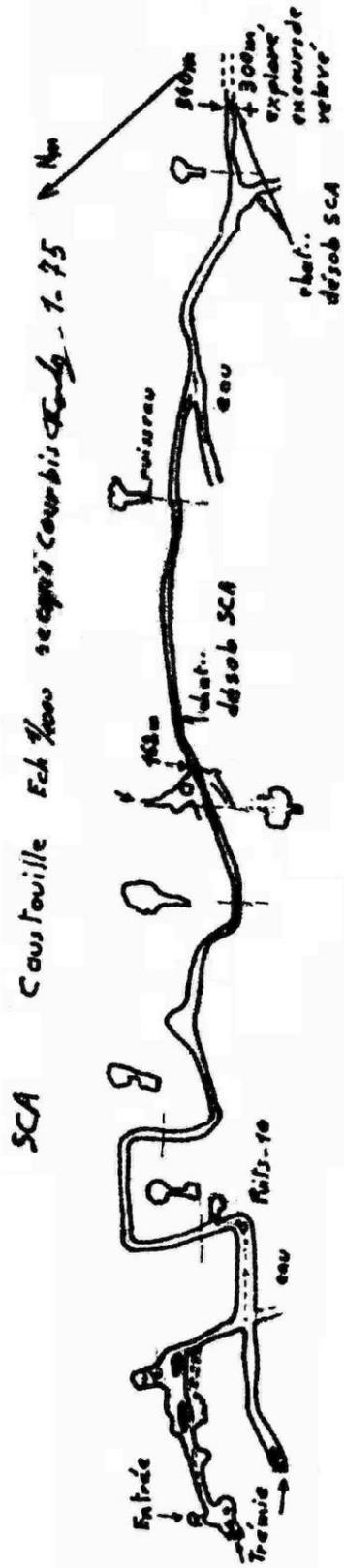
- 1963 : Lacroux plonge le siphon sur 30 m et émerge dans une petite salle.
- Les habitants de Lussas essaient de pomper le siphon ; ils arrivent dans la salle Lacroux. Le siphon plonge toujours.
- Début 72, le GRPS (Groupe Rhodanien de Plongée Souterraine) progresse de 80 m dans le siphon.
- Septembre 73, le GRPS débouche après 150 m environ. Arrêt au pied d'une cascade de 5 m.
- Octobre 73, le GRPS topographie la nouvelle galerie.
- Du 25 au 28 janvier 74, le spéléo-club d'Aubenas pompe le premier siphon. La topographie de ce siphon est effectuée ainsi que les galeries secondaires. Total topographié : 661 m. Le GRPS plonge le deuxième siphon sur 180 m par moins 18 sans déboucher.

MATERIEL EMPLOYE POUR LE POMPAGE :

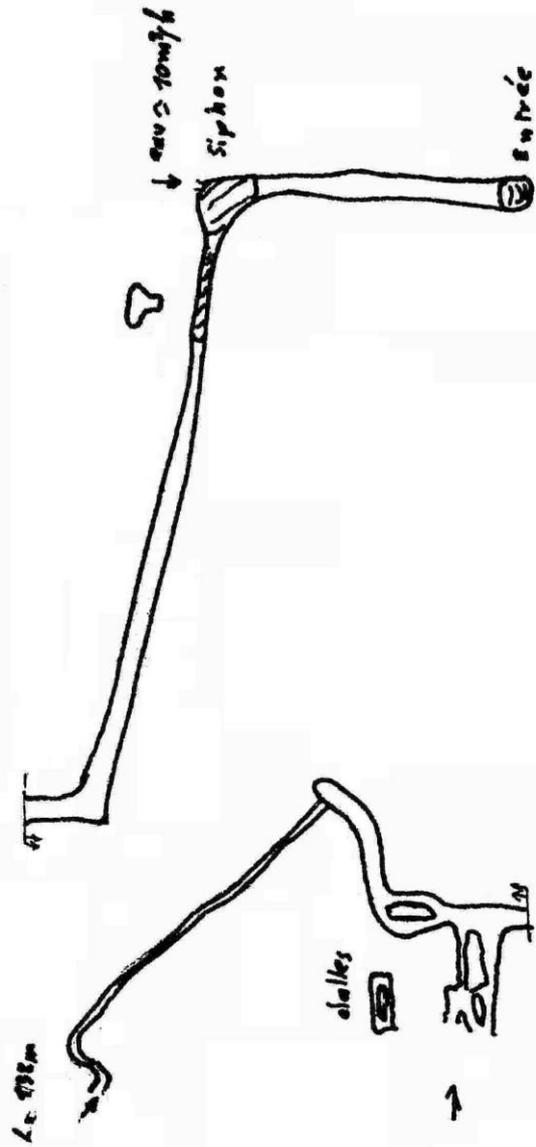
- 1 groupe générateur 16 KW à 170 m de l'entrée
- 1 pompe immergée Bibo 3 – 230M³/h – PUISSANCE 9 kw – basse pression 2,2 K/CM²
- 100 m de tuyaux diamètre 110 mm Acier.
- Câble électrique : 430 m – 4 fils 10 mm² de section
- 1 boîtier disjoncteur suivant la pompe
- 1 générateur 1,5 KW : rampe électrique.

Temps de pompage : 15 heures effectivesEau évacuée : 2500 m³ environTemps d'installation : 10 heures à 6 hommesPour suivre la pompe en cours de pompage : 3 hommes + 1 au générateurA signaler : le 23 janvier, amorçage des tuyaux et dé-siphonage par gravité, le niveau baissant de 1,5 m.





SCA Estugne Vogué (sud) Ech Xaou recepis Courbis



diaktes

→

POMPAGE DES ESTUGNES A VOGUË

POMPAGE DE L'ESTUGNE SUD :

Il est effectué le 1^{er} novembre grâce à la prise de courant de Mr GIMOND.

Une pompe de 60 m³/h tête en 10 minutes la première laisse, alors que pour le siphon, il ne faut que deux heures. Mais une venue d'eau de 10 cm³/heure environ oblige la rotation permanente de la pompe.

L'exploration de la galerie est effectuée jusqu'à l'arrêt sur étroitures soufflantes dans des blocs instables.

CONCLUSION :

130 m de galerie explorés et topographiés.

Toute la partie reconnue est noyée lorsque l'Estugne coule. La poursuite demandera de nombreuses heures derrière une pompe.

POMPAGE DE L'ESTUGNE NORD :

Au premier essai, 1000 m³ enlevés en 10 heures, pour une baisse du niveau de 40 cm en position étale. Remontée en 10 minutes.

Après plongée de reconnaissance, les moyens seront mis en place pour pomper (jusqu'à 600 m³/h). A cet effet, on recherche toujours un générateur de 10 kw pour le mettre en secours.

PLONGEE DU CHASSEUR :

Le G.R.P.S. aidé du S.C.A. a plongé la grotte du Chasseur le 17/10/74. Le siphon amont a été finalement franchi par 3 plongeurs (30 m de long par - 5), débouché dans une grande galerie avec ramifications. Arrêt sur un deuxième siphon de section plus importante reconnu sur 10 m ... Belle suite en perspective (cf. compte rendu du G.R.P.S.).

CLUB DE SPELEOLOGIE DE JOYEUSE

« SEMPER MINUS ALTUS »

Comme chaque année, le moment est venu de gribouiller quelque chose pour le bulletin. Et comme il n'est rien arrivé d'extraordinaire, il faut se forcer les méninges. Mais l'entraînement manquant, cela ne donne rien.

Alors une autre solution est de prendre le cahier de comptes rendus et d'y relever les événements dignes d'intérêt. Et voilà ce que cela donne :

Mois de décembre :

Crue de la Baume le 25 ; évidemment nous n'y sommes pour rien, mais cela nous permet de voir la résurgence du Bridouir (voir bulletin 73) pleine jusqu'à la gueule. Mais cela nous gêne aussi pour y poser des fluocapteurs comme nous en avions l'intention.

Mois de janvier :

Réveillon aux Deux Avens, en compagnie du GS Excentriques (Givors), la participation de spéléos parisiens (race de spéléos différente des ardéchois comme nous avons pu nous en rendre compte), et la présence non prévue de scouts ardéchois (nous avons oublié de réserver la salle).

Mois de février :

Voyage en Yougoslavie, où nous visitons notamment les grottes aménagées de Krisna, Postojna, le château de Predjama, et les grottes non aménagées de Logarcek et Mavkovitca.

Mois de Mars :

Découverte d'une galerie active dans la grotte de l'Espinassière (commune de Labeaume). Pas de topo étant donné les formes et les dimensions de cette galerie ; Cela nous permet de déverser du colorant, que nous pensons voir ressortir au Bridouir, mais il n'en est rien. Comme nous n'avions pas posé de fluocapteurs dans d'autres exurgences, le colorant est perdu.

Participation au congrès interclubs à Valence.

Mois d'Avril :

Participation de six nouveaux membres au stage 1^{er} degré du CDS 07.

Mois de Mai :

Obstruction de la perte de Rochepierre : Cette perte fait partie du réseau de Pézenas et a son exutoire à Chamandre. L'entrée avait été dégagée par les Excentriques, et le ruisseau de Rochepierre s'y engouffrait à chaque orage, augmentant le débit de Chamandre, ce qui causait des dégâts aux champs situés à côté de la source.

Nous bâtissons donc un mur à l'entrée de la perte pour permettre le passage de l'eau seulement en quantité limitée.

Mois de Juin : Pompage de Chamandre, en collaboration avec le GSE. Cette source pérenne est l'exutoire de la grotte de Pézenas (commune de Sanilhac) et de la perte de Rochepierre.

-33-

Son débit normal est d'environ 90 m³/h, le pompage nécessitait donc des moyens importants.

Nous avons une moto-pompe d'irrigation de 80 cv, dont le débit devait être de 200 m³/h (d'après les dires de son propriétaire), en fait il s'est trouvé être de 80 m³/h. Nous disposions également d'une pompe immergeable Bibo 4, donnant 180 m³/h.

Le premier siphon est vidé avec la Bibo, et 22 m de galerie nous mènent à un deuxième siphon. Ne disposant pas de pompe de secours, nous n'en tentons pas le passage pour des raisons de sécurité (la galerie se noie entièrement en trois minutes).

Reprise du pompage prévue en 75.

Mois de Juillet :

Grotte des Clarisses : cavité s'ouvrant dans une carrière abandonnée située au bord de la route peu avant St Hyppolyte du Fort. Réseau long de 2 kms.

Pompage de Baume Giraud : Exsurgence temporaire constituée d'une soixantaine de mètres de galeries étroites se terminant par une laisse d'eau.

Utilisation d'une pompe Flight Mini I, de 18 m³/h et de 11 m de refoulement mano.

La topo n'ayant pas été faite, on s'aperçoit, mais trop tard, que la dénivellation est trop importante pour la pompe. Et 6 h de pompage baissent seulement le niveau de 30 cm.

Pompage à refaire.

Mois d'Août :

Pompage du Bridour : Reprise de l'explo de 73 (voir bulletin CDS 73). Utilisation d'une moto-pompe achetée par le club.

Le siphon est rapidement vidé (on commence à avoir l'habitude) ; mais la suite des opérations étant très mal organisée, il se fait peu de travail à l'intérieur : reprise de la topo, photo, poursuite de l'explo sur 100 à 150 m avec découverte d'un trou souffleur « dément ». On recommence en 75 (la continuité, quoi).

Mois de Septembre :

Là se situe l'évènement le plus important de l'année, qui est la découverte de notre devise : « Toujours moins haut ».

Et comme il faut lui donner une certaine classe, nous allons jusqu'à la traduire en latin : « Semper Minus Altus ».

Nous en serons certainement dignes.

Mois d'Octobre :

A l'occasion des vendages, des grottes nous passons aux cuves. Ce sont toujours des cavités, et il y a même du CO². La différence est que le travail que nous y avons fait (extraction du marc) a permis de remplir quelque peu la caisse du club.

Mois de Novembre : Grotte de Rognes : Emergence temporaire située à côté du village de Cavailac (Gard). Cavité longue de 7 km, dont nous explorons une partie en compagnie du GSE.

-34-

Pompage de Rémène 2 : Ce trou est une exsurgence temporaire se terminant par une laisse d'eau de 60 m³. Laquelle est vidée et nous livre 80 m de galerie, trois siphons.

Morphologie : La galerie d'accès au premier siphon est une conduite forcée d'environ 1 m de diamètre et 70 m de long, creusée au profit d'un joint de strate. Elle est recoupée en deux endroits par deux diaclases qui la dévient en direction Ouest (254°). Sa direction générale est NNW-SSE. Après le premier siphon elle recoupe une galerie formée par une diaclase orientée NW –SE ; la partie Ouest de cette galerie se termine sur un siphon orienté suivant une diaclase de direction Ouest, apparemment une des deux qui recoupent la galerie d'entrée. La partie Est se termine par un autre siphon situé dans l'axe de la diaclase (NW-SE).

Hydrologie : Le premier siphon est une laisse d'eau, remplie en période de crue par le siphon terminal SE. Il en est probablement de même pour le siphon terminal NW.

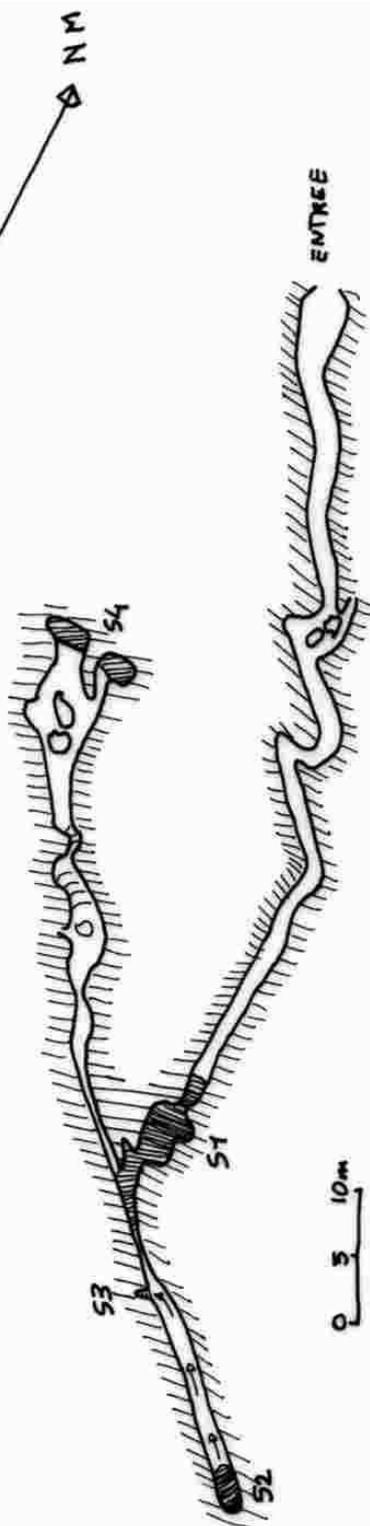
Le siphon SE présente une circulation pérenne et se déverse dans un autre petit siphon situé 15 m en aval. En période de crue, le débit ne pouvant plus être absorbé par le petit siphon, le trop plein s'écoule dans la galerie d'accès, remplissant le 1^{er} siphon, puis part ensuite par la galerie NW, celle-ci étant plus basse que l'entrée de la cavité

Reprise prévue du pompage de cette cavité.

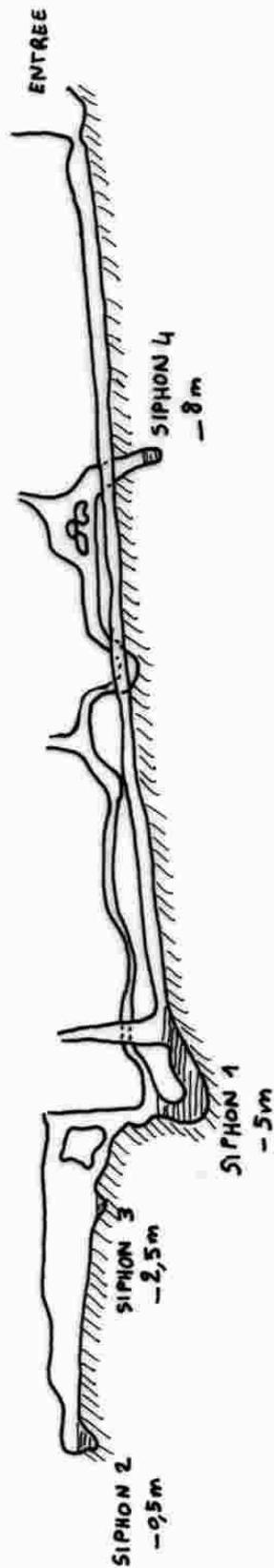
GROITE II DE REMENE

754,18 ; 243,54 ; 200m nov. 1974

PLAN



COUPE



TOPO -Augusto André Delichère P Bonneron A

-36-

SECTION SPELEO M.J.C. LA VOULTE

Pour l'année 1974, le groupe spéléo de la Voulte a organisé 29 sorties dont :

- 1 camp de 14 jours dans les Pyrénées
- 1 camp de 10 jours dans les Gorges de l'Ardèche
- 2 sorties à l'Aven du Marteau
- 20 sorties à l'Event de Midroï
- 1 sortie à l'Event de la Guigonne
- 1 sortie à la grotte de Maïagar
- 1 sortie au gouffre Berger
- 1 traversé Event de Panis – Grotte de l'Aiguille
- 1 sortie à la Grotte de Chabannes
- Participation à la préparation et à l'encadrement d'un stage d'Equippers 1^{er} degré, au mois d'Avril à Vallon Pont d'Arc.

La moyenne de participation par sortie a été de 4 personnes.

Nous donnons ci-après des détails sur quelques sorties citées plus haut :

Aven du Marteau :

Lors d'une visite en compagnie du groupe CEMEA de Vic le Comte, un départ dans le puits de Soin est repéré. Le 13 mai, nous revenons pour voir ce départ : une jonction a été réalisée avec le Lac au fond de la salle terminale à - 100 m.

Gouffre Berger :

Sortie inter-clubs avec les groupes de Vallon et Aubenas, nous avons été invités par nos amis du Groupe Spéléo-Montagne de Grenoble. Descente d'un groupe de 6 au bas du Grand Canyon à - 830 m. Le temps est incertain, nous ne nous risquons pas plus bas.

Traversée Panis-Aiguille :

Il paraît qu'elle existait, mais on ne l'avait jamais trouvée ... C'est fait !

Grotte de Chabannes :

Participation de deux membres au pompage dans la grotte organisée par le Spéléo-Club Albenassien.

Camp dans les Pyrénées :

Continuation de l'exploration du Gouffre Touya découvert en août 1973. Reprise de l'exploration à partir de - 500. Le fond est atteint à la côte - 950 m. Une dizaine d'autres gouffres ont été explorés sur le plateau variant de - 30 à - 170 m.

Il faut signaler l'excellent accueil que nous ont réservé les membres de la Société Spéléo et Préhistoire des Pyrénées Orientales, leur parfaite organisation et la bonne ambiance qu'ils ont su faire régner durant toute la durée du camp.

-37-

EVENT DE MIDROÏ

Début Juin, nous commençons à descendre à Midroï pour surveiller le siphon temporaire du Grand Coude. A cause d'un printemps pluvieux, celui-ci ne se désamorce que le 13 juillet. Un peu plus loin, nous sommes bloqués par une nappe d'eau qui arrive à une dizaine de cm du plafond. Devant partir dans les Pyrénées, nous abandonnons provisoirement Midroï.

Nous revenons le 16 Août. Un camp est installé à l'entrée de l'évent où une équipe reste jusqu'au 25 Août. Ensuite nous revenons chaque week-end jusqu'au 14 décembre où nous déséquiperons totalement le trou.

Durant cette période, 29 équipes se sont succédé pour effectuer différents travaux que l'on peut répartir comme suit :

Equiperment-déséquiperment :	5 expéditions
Escalade de cheminées :	8 expéditions
Désobstruction :	4 expéditions
Photographie :	5 expéditions
Topographie :	7 expéditions

En 1973, dans notre progression tout azimut, nous avons laissé de nombreux points d'interrogation que nous allons reprendre les uns après les autres. Nous commençons par le réseau de base. Là, deux endroits stratégiques : un départ en hauteur dans la grande diaclase et les puits terminaux salle Gégène où nous croyons même déceler un courant d'air. Escalade et désobstruction mettent fin à nos espoirs de ce côté-là.

Aux deux extrémités des galeries parallèles, nous trouvons quelques diverticules fortement englaisés sans grand intérêt.

Nous nous attaquons ensuite aux réseaux supérieurs. Plusieurs escalades sont tentées dans la cheminée hélicoïdale, la Salle Nord, mais partout nous butons sur des plafonds hermétiques.

Fin septembre, nous équipons l'accès au réseau Mambo.

Nous achevons la topographie de galeries découvertes l'année précédente, environ 350 mètres. Nous escaladons bien sûr quelques cheminées, la plus importante située au dessus du « puits des assoiffés », culminant à + 25 m dans une salle de 20 x 7 m.

Quelques désobstructions sont tentées en bout de galerie mais le concrétionnement est trop important et l'absence de courant d'air ne nous incite pas à entreprendre de gros chantiers.

Nous devons nous rendre à l'évidence, ça ne passe à nulle part. Pourtant, nous trouvons des ossements de chauve-souris au Gour des Sombreros, un des points extrêmes du réseau, ce qui laisse supposer une autre liaison avec la surface.

Avant de l'abandonner définitivement, nous photographions abondamment le merveilleux concrétionnement du réseau Mambo.

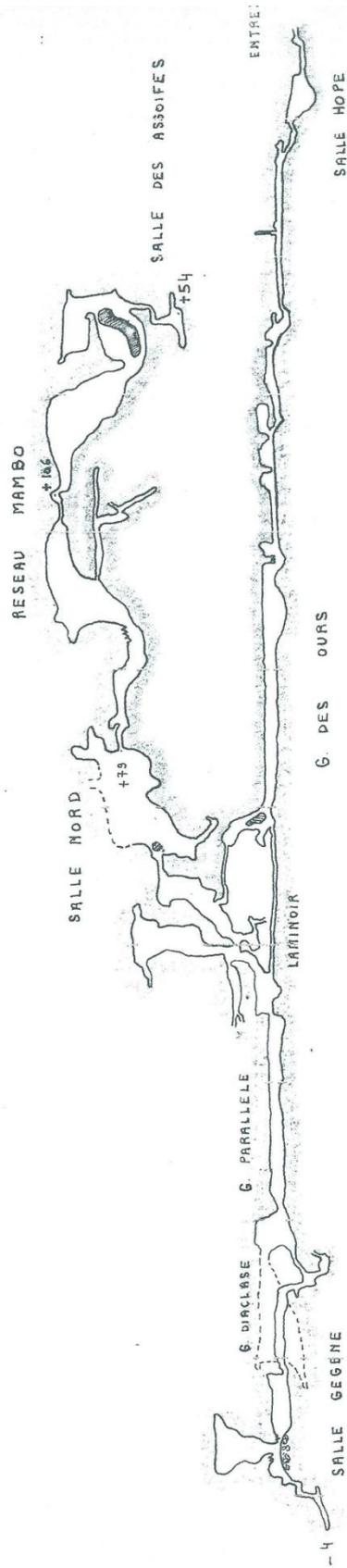
Deux campagnes de 4 mois auront été nécessaires pour venir à bout de l'exploration du nouveau réseau de Midroï, d'un développement de 2500 m. Malgré son importance, le nouveau réseau n'est sans doute qu'une petite partie du complexe hydrologique Rochemale-Midroï-Rochas La plongée des siphons terminaux et la désobstruction du trou souffleur n° 1 dans l'ancien réseau permettront peut-être de nouvelles découvertes C'est du moins ce que nous allons tenter en 1975.

LA VOULTE

EVENT DE MIDROI

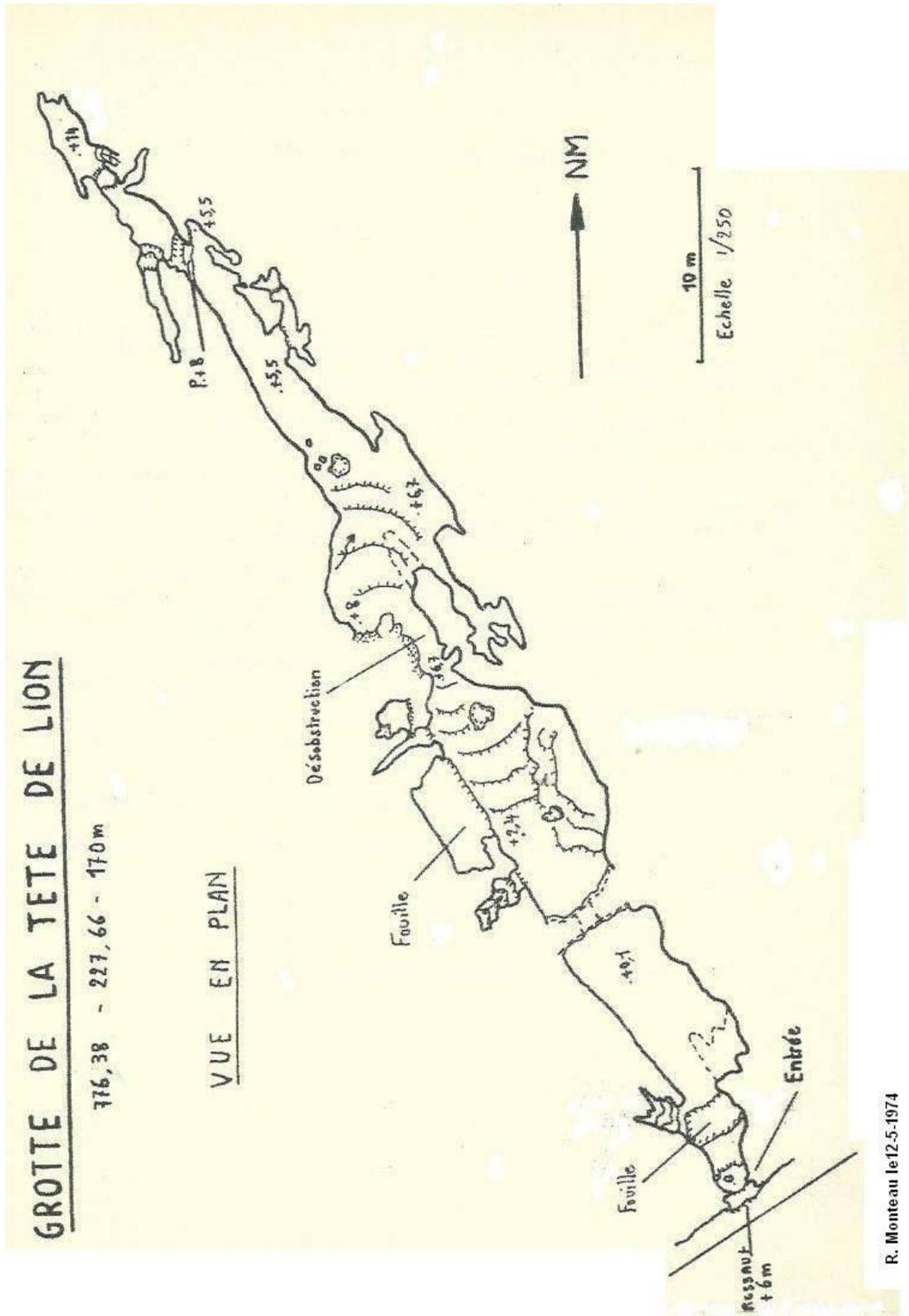
-07-

COUPE DEVELOPEE PARTIELLE DU NOUVEAU RESEAU



SECTION SPELEO
MJC LA VOULTE

- AUTOMNE 1974 -



SPELEO – CLUB SAINT-MARCELLOIS

COMPTE RENDU D'ACTIVITE – 1974

Notre groupe a effectué cette année une quarantaine d'expéditions à la grotte de Saint-Marcel : certaines de ces expéditions ont permis de poursuivre le travail entrepris sur divers chantiers.

De nombreuses autres ont été effectuées dans le but de faire connaître ou découvrir la spéléologie à des jeunes qui en manifestaient le désir.

Une dizaine d'autres explorations ont eu lieu dans différentes grottes ou avens de la région : aven Varade – Rouvière – Côte 304 – la Fève – la Chèvre – le Marteau – etc ..., celles-ci pour familiariser les nouveaux adhérents et spéléos « en herbe » avec la pratique du nouveau matériel.

Poursuites des désobstructions et des fouilles entreprises à la Vache Rouge (sous la direction de Robert BRUN et avec l'accord de M. COMBIER) sans résultat pour l'instant. La topo est terminée (voir ci-après).

Cette année, le S.C.S.M., après une interruption de 2 ans, a présenté une soirée de projection à laquelle ont aimablement participé les groupes du C.D.S. des Bouches-du-Rhône.

Deux nouveaux adhérents au SCSM ont réussi au stage 1^{er} degré à Vallon Pont d'Arc.

Participation au Congrès National de Spéléologie à Périgueux.

Dans le cadre des activités annexes au club spéléo, nous pouvons signaler :

- Quelques week-ends à la mer (Saintes-Maries ...)
- Descentes des gorges de l'Ardèche à pied et en radeaux.
- Camp de ski maintenant traditionnel aux Deux-Alpes.

SPELEO CLUB DE VALLON PONT D'ARC

POUR INFORMATIONLa Spéléologie au Lycée Agricole d'Aubenas.

Dans le cadre de la rénovation rurale des zones de moyenne montagne, le lycée agricole d'Aubenas tente une expérience, celle d'initier les élèves aux techniques de plein-air (kayak, ski de fond, randonnées pédestres et cyclistes), et en ce qui nous concerne, dans le cadre de cet article, à la Spéléologie.

Cette initiation doit les conduire à l'obtention de certains brevets d'état ou fédéraux qui leur permettront l'encadrement de groupes touristiques, à différentes périodes de l'année.

Nous allons donc, dès le mois de janvier, prospecter la région d'Aubenas, et initier des groupes réduits (de 8 à 10 élèves) à la Spéléo. Mais cette initiation ne va pas sans nous poser de problèmes :

- Nous allons faire certaines grottes, mais lesquelles ?

. Celles qui ne craignent rien, mais où il n'y a plus rien à voir, ou les autres

. Celles dont l'attrait esthétique et géologique est encore existant et pourra motiver réellement l'intérêt de nos élèves. L'esprit de rigueur avec lequel nous voulons attaquer cette formation n'évitera pas les maladresses de tout débutant. Il nous paraît donc souhaitable de procéder à une progression parcimonieuse. Mais pour cela, il nous faut connaître un maximum de possibilités, établir non seulement une progression technique avec des difficultés croissantes, mais un choix délicat quant à la fragilité des cavités. L'accès des fichiers de la région nous paraît donc indispensable (clubs, C.D.S).

Bien sûr, on peut nous répondre que la « démocratisation » de la spéléologie est très dangereuse pour la protection de nos belles grottes. C'est vrai ! Mais c'est un phénomène irréversible qu'il vaut mieux contrôler, et auquel il faut trouver les bons remèdes, qui aillent dans un sens positif et évolutif : tel qu'éduquer dès leur première sortie les jeunes à un maximum de propreté, de respect, et faire en sorte que ces habitudes deviennent de vrais réflexes.

Enfin, certains de ces jeunes, à peine défrichés, prendront goût à la spéléo, et chercheront le club qui voudra les accueillir, les perfectionner.

Et c'est ici qu'interviendra le rôle de chaque club, qui bénéficiera de ces nouvelles recrues. C'est donc une expérience à suivre, et c'est pour cela que je tenais à vous en informer.

Marie Jo HAYE

Prof de gym au lycée agricole d'Aubenas